

Bruxelles III, 8 janvier 1967
rue de la Luzerne 20

Chers soeur picarde et frère géant,

Pour aussi vous souhaitons une année
délicieuse, avec quelques visites dans notre
pâturage.

Voici les poèmes. Arrangez la chose comme
vous l'entendrez. Mais il serait souhaitable
que vous supprimiez la moitié des autres colla-
borations pour qu'ils paraissent dans leur
entier !! Que je vous dise encore qu'il y a
neuf-cent-quatre-vingt-dix-neuf chances sur
cent pour que les trois textes dont vous me
parlez n'aient été publiés nulle part; il est
même possible que je n'en aie point les copies.

J'ai écrit une lettre, adorable évidemment,
à Pellegrini pour l'anthologie. Je lui ai même
offert de payer l'ouvrage et les frais d'envoi; on
aura tout vu, mes enfants! Pourquoi qu'il ne
se foisse pas, le pèlerin; les gens sont si bizarres.

Léonce m'a fort religieusement remis les
deux très beaux numéros de "Phases". Merci
à travers lui. Si vous m'envoyez - comme je le
crois fermement - 3 et 9, je parviendrai peut-être
à avoir un jour la collection complète; jour béni.
Mais comment, diable!, ne l'ai-je pas dès mainte-
nant; faut croire qu'on fut bougrement distraits,

vous et moi, car nous disputer, si me saurais
sont bons, je ne pense pas que nous le fîmes jamais,
bien au contraire.

Allez + voir l'exposition Magritte.
Nous vous embrassons bien fort. Tendresses
à Yvonne et Jui.

Scut

René